

Les eaux souterraines du Rhin supérieur

La Maison du patrimoine de Kembs propose une exposition de sensibilisation sur la nappe phréatique entre Bâle et Mannheim. Conçue par la Région, elle présente ce milieu naturel vulnérable dans tous ses états.

Elle tourne depuis les années 1990 dans toute l'Alsace, mais c'est la première fois qu'elle est présentée dans le secteur. Si elle est destinée au grand public, l'exposition *La nappe phréatique du Rhin supérieur* s'adresse avant tout aux élus, industriels, agriculteurs, administrations et autres décideurs. Et pour cause. Ce sont eux les plus impliqués dans la protection de cette ressource naturelle et vulnérable. Pour sa protection et son amélioration qualitative, il faut la connaître et connaître ses mécanismes. Ce que veut expliquer l'exposition.

« Avec ses 80 milliards de mètres cubes d'eau, la nappe du Rhin

supérieur est la plus grande réserve d'eau naturellement potable en Europe ! Mais aujourd'hui, 40 % de cette eau ne répondent plus aux critères de potabilité ! », souligne Christelle Priot, responsable du Cine (Centre d'initiation à la nature et à l'environnement) de la Petite Camargue alsacienne et qui accompagne les visiteurs de l'exposition.

Faits et chiffres

Cette masse considérable, fraîche de 11 à 12 °C, coule dans des alluvions sous-aquatiques dont la moyenne atteint 70 mètres d'épaisseur. Ces alluvions elles-mêmes reposent sur un substrat

de marnes imperméables. Ces couches souterraines s'inclinent en direction de Rotterdam, ce qui explique que le Rhin coule dans cette direction. Sur toute la région du Rhin supérieur, comprise entre Bâle et Mannheim, l'homme prélève tous les ans 0,5 milliard de mètres cubes pour ses propres besoins (alimentaires, industriels, agricoles...). 80 % des foyers alsaciens « s'abreuvent » à l'eau de la nappe qui assure également 50 % des besoins industriels. D'où l'enjeu de sa protection.

La raison d'être de cette exposition est de sensibiliser le grand public, mais surtout « les influents », sur les dangers qui planent sur ces eaux souterraines.

Visites guidées

Plusieurs maquettes expliquent le cycle de la recharge de la nappe et montrent comment l'homme la pollue, à la campagne ou en milieu urbain. « Aujourd'hui, il y a de plus en plus de produits phytosanitaires dans l'eau de la nappe », déplore Christelle Priot. Elle ne pointe pas seulement les paysans, mais aussi ces nombreux petits jardiniers qui surdosent les engrais et autres produits chimiques censés éliminer les nuisibles. Et, finalement, c'est toute la collectivité qui paye pour l'assainisse-



Christelle Priot, responsable du Cine de la Petite Camargue alsacienne, et Céline Bach, présidente des Amis du patrimoine de Kembs, devant la maquette du Rhin supérieur, entre Bâle et Mannheim.

Photo L'Alsace/D.J.

ment, généreusement facturé par les distributeurs de cette ressource naturelle...

Attention : l'exposition - elle dure jusqu'au 11 novembre prochain - n'est pas conçue pour être visitée sans commentaires. Certes, à l'occasion d'une virée dans la Maison

du patrimoine de Kembs (ancienne mairie), on pourra toujours monter à l'étage où les maquettes sont installées, mais le visiteur non initié n'y comprendrait pas grand-chose. La présence d'un représentant de la Petite Camargue est assurée le dimanche 1^{er} octobre à 15 h, le mercredi 11 octobre

à 16 h et le dimanche 5 novembre à 10 h. En dehors de ces dates, les groupes (un minimum de dix personnes est requis) pourront demander des visites guidées en téléphonant à la Maison du patrimoine de Kembs (06.36.60.14.14). Une cinquantaine de créneaux sont d'ores et déjà programmés.



La pollution urbaine...

Photo L'Alsace